

Milonga Florida : pour participer à la gentrification de l'est parisien

Dimanche 4 novembre 2012

Depuis une vingtaine d'années, les berges du canal Saint-Martin, qui furent l'un des cœurs vivants de l'est populaire parisien, sont en voie de gentrification. Des restaurants branchés, des boîtes de nuit et des résidences modernes ont remplacé les bistrot miteux et les petites bicoques branlantes, oubliables décors (d'ailleurs entièrement reconstitués en studio) du film « Hôtel du Nord ».



Installé depuis 1991 au 167 quai de Valmy, dans les locaux d'un ancien hangar, l'Opus Café a joué un rôle précurseur dans ce mouvement de « boboïsation ». On y dansait et on y écoutait déjà la soul-music et le jazz latino alors que les friches urbaines de bassin de la Villette, situées à deux pas de là derrière la place Stalingrad, n'avaient même pas commencé leur mutation en hauts lieux de loisirs nocturnes (photo ci-dessus).



C'est là qu'a lieu, les 1er, 3ème et 5ème dimanches du mois, la milonga Florida.



Son organisatrice, Angelica Chemla, comédienne de formation, participe à la vie du tango parisien depuis une petite quinzaine d'années. Elle a notamment animé, vers le début des années 2000, la fameuse milonga des Métallos. En novembre 2004, elle a inauguré la milonga Florida dans ce qui était alors l'Opus Café. Cette activité s'y s'est régulièrement poursuivie depuis lors, même après que l'Opus Café ait changé de propriétaire et de nom en 2009 pour devenir le Bizz'Art.



Je crois d'ailleurs me souvenir que l'on dansait déjà parfois le tango à l'Opus Café avant la création de la Milonga Florida. Un soir de la fin des années 1990, j'y avais vu débarquer les danseurs de la troupe « Tango passion » alors de passage à Paris. Encore un peu novice, je pensais qu'ils allaient danser sur la piste de manière aussi spectaculaire que durant leur spectacle. Quelle ne fut pas ma surprise de les voir pratiquer une danse de bal très sobre, presque discrète !!! Je reçus ainsi à l'Opus Café une première et salutaire leçon sur la diversité des styles de tango.



Le lieu est beau et confortable. En entrant dans le vestibule, dont les murs entièrement lambrissés créent d'emblée une atmosphère cossue et chaleureuse, il n'est pas rare que l'on soit aimablement accueilli, comme de vieux amis, par l'animatrice des lieux en personne. Sur le côté, un grand vestiaire gardé permet de déposer ses affaires en toute sécurité.



En franchissant une double porte en bois aux vitres miroitées, on pénètre dans la grande salle dont l'élégance vous saisit au premier regard : un espace d'environ 500 mètres carrés, aménagé en loft. En levant les yeux, on aperçoit, perché une dizaine de mètres au-dessus du sol, une puissante armature de charpentes qui soutient le vaste toit de l'édifice.



Plus bas, à la hauteur d'un premier étage, une longue et large mezzanine court sur le côté gauche et jusqu'au fond de la salle. On y jouit d'une très belle vue sur la piste et les danseurs.



En dessus de cette mezzanine, un bar rutilant – immense alignements de bouteilles, miroirs, appliques, avec un long comptoir en simili-marbre noir – donne une impression de confort et presque de luxe. C'est aussi le lieu privilégié des retrouvailles amicales et des conversations.



En montant quelques marches depuis le bar, on pénètre sur la piste de danse – un rectangle assez allongé d'environ 150 mètres carrés, doté d'un très beau parquet. Tout autour, sur le côté droit et au fond, des tables et des chaises. Face au centre de la piste, une petite estrade, qui sans doute tient lieu de scène pendant les concerts, mais qui, les soirs de milongas, accueille les danseurs au repos.



Juste à côté de cette estrade, se tient la guérite du Dj, dominant la scène comme une tour de contrôle. Matias de Valentin Alsina y tient les platines depuis des années, avec une programmation classique, mais très bien rôdée pour la danse, servie par une sono de très grande qualité.



Comme l'atmosphère est agréable, le lieu est fréquenté par une clientèle nombreuse et fidèle. « Certains dimanches, nous avons accueilli jusqu'à 200 personnes, mais c'était un peu serré. Il y a en général une petite centaine de personnes dans la salle, ce qui est satisfaisant de tous points de vue », explique Angelica. « Je me sens particulièrement heureuse lorsque les gens ne veulent pas partir à minuit et demandent qu'on mette encore de la musique pour pouvoir continuer à danser : c'est la preuve que la soirée a été réussie. »



La milonga Florida n'accueille pas, en principe d'orchestres ou de démonstrations de danse. « De temps en temps, nous faisons passer un chanteur ou un orchestre de passage, mais c'est exceptionnel. Nous préférons nous concentrer sur l'organisation du bal » explique Angelica.



Si vous aimez la musique vivante, vous pouvez vous rattraper les autres jours, car le Bizz'art offre tout au long de la semaine une très riche programmation de concerts pop, soul, rock ou forro, plus quelques soirées de salsa.

Fabrice Hatem

Milonga Florida, les 1er, 3^{ème} et 5^{ème} dimanches de 17h à minuit, au Bizz'art, 167 quai de Valmy. 75010 Paris. *Métro : Louis Blanc ou Jaurès.* Rens : 01 47 00 57 39

Programmation du bizz'art : <http://www.bizzartclub.com/>

PS : Angelica Chemla a d'autres activités que la Milonga Florida dans le domaine du tango. Une fois par mois, elle organise une grande milonga à la Salle Olympe de Gouges. Elle propose aussi quelques stages, comme celui animé le 17 novembre prochain par Anita Praz et Claudia Petit sur le thème « danse et musicalité ». Rens : 01 47 00 57 39.